

Rappel :

Individu : étymologiquement ce qui ne peut pas être divisé : autonomie, *singularité*

Communauté : groupe qui se sent lié par des éléments *communs*, avant tout culturels (histoire, compréhension du monde, mythes, valeurs...)

## 1. La communauté

### a. son origine : une chance ?

l'âge d'or est-il celui de l'individu ? C'est le point de vue de **Lucrèce** (vision ambiguë) : à l'origine, il imagine un âge de l'humanité où la communauté n'existe pas car la nature répond directement aux besoins, chacun est indépendant, auto-suffisant. Il n'y a pas de travail, pas de famille ni de clan, la liberté est totale. Mais c'est une vie qui ressemble à celle des bêtes. Il dénonce avec force la civilisation et les violences volontaires qu'elle entraîne (guerres...)

**Rousseau** : pour lui l'organisation sociale, liée à la propriété, crée des rapports de rivalités et de méfiance : il y oppose la vision idyllique d'une humanité en harmonie avec la nature, égalitaire tant que chacun est autonome et indépendant, donc libre

Réponse de **Voltaire** : s'associer, s'organiser est un progrès et l'origine de tout progrès possible, celui qui se coupe de ses semblables perd son humanité (cf. Robinson Crusoë)

### b. sa raison d'être

Dès l'origine, l'homme doit s'organiser : nécessité du clan, d'une organisation au moins rudimentaire pour survivre

**Platon** : la société permet le partage des tâches, ce qui permet de progresser et d'être plus efficace. Voir aussi mythe de Prométhée, raconté dans le *Protagoras* : même ayant reçu l'art et la technique grâce à Prométhée, les hommes restent trop fragiles tant que Zeus ne leur donne pas l'art politique, la capacité à s'associer et à coopérer pour survivre

contre-point : **Marx** = la répartition engendre des inégalités, la captation des richesses par une classe et l'aliénation du prolétariat, pas de juste répartition des tâches

**Aristote** : vivre en société est un trait humain, lié à la parole, distinction entre sociétés naturelles (pour la survie, nécessaires et spontanées) et artificielles (état, pour la vie bonne : vise vertu et non simple organisation économique ou stratégique)

La communauté ne vise pas uniquement le progrès technique et la survie mais permet à l'homme de s'élever, de développer des caractéristiques pleinement humaines

### c. conclusion : son fonctionnement

Partager une langue, des mythes : concept de civilisation (et de barbarie), religions

Conclure des pactes : contrat social (Hobbes, Rousseau)

institutions : mariage, travail, s'insérer dans la société à travers des communautés concrètes

## 2. L'individu

### a. Promotion de la personne

au coeur de certaines philosophies : épicurisme, stoïcisme

au coeur du christianisme (*Les Confessions* de Saint Augustin)

affirmation plus nette avec la Renaissance (Montaigne), Les Lumières (*sapere aude*, défense de la notion de tolérance, de liberté de penser, promotion de l'esprit critique contre toute forme de dogmatisme), le Romantisme (Thoreau, Henley) : affirmation du caractère unique de chacun, valorisation de l'intimité, du monde intérieur

b. limites

aujourd'hui, devenu une valeur centrale, cf. Tocqueville. Mais s'accompagne d'un sentiment de solitude (cf. Hopper, Fight club).

Culture de masse provoque au contraire conformisme et uniformisation (publicité, production standardisée de contenus culturels...) : cf. la mode, à la fois phénomène collectif et discours qui valorise l'originalité